

Ombellico del Margua : réseau LABASSA Massif du Marguareis Italie

En juin 2013 suite à une invitation de la MJC Aubagne, je découvre le massif du Marguareis et par la même occasion l'Ombellico del Margua . Malheureusement, le manteau neigeux en ce mois de juin est encore important et il nous est impossible de dépasser la côte – 350.

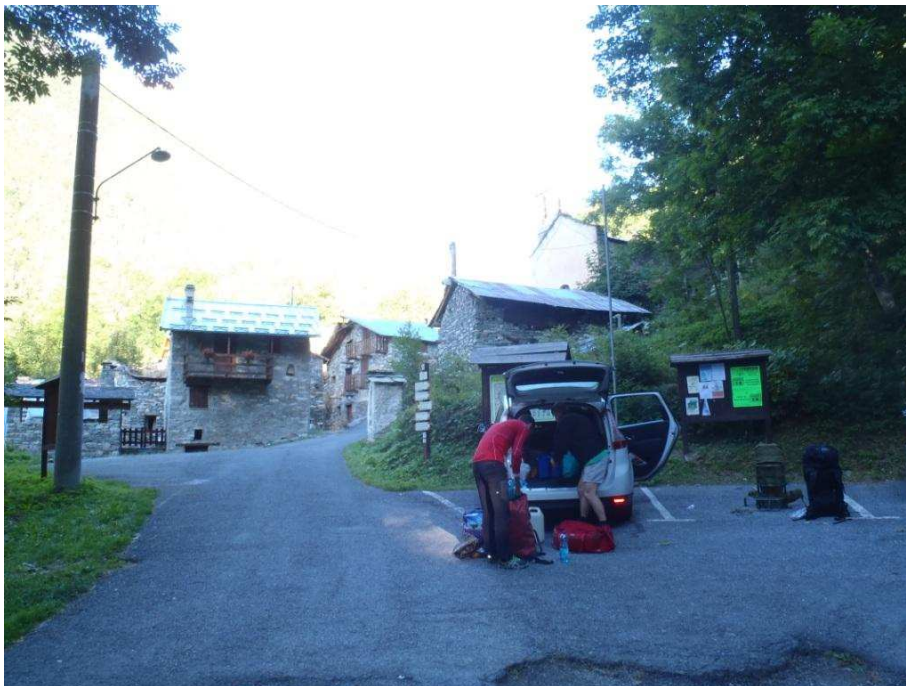
Ayant quelques jours de libres, je propose donc d'aller faire cette belle classique. Le siphon terminale est à – 600 m, mais le réseau est en accordéon et il faut sans cesse remonter dans des conduites forcées afin de shunter les siphons et les passages aquatiques.

Finalement nous sommes trois, Pascal Caton et Thierry Rique de la MJC Aubagne sont partants.

Dimanche 17 aout au soir, nous prenons la route, histoire de manger équilibré avant cette longue sortie, nous nous arrêtons au McDo d'Antibes afin de nous rassasier.

23h00 nous lançons nos tentes secondes sur une aire du bivouac à Carnino , petit village qui est le point de départ de la marche d'approche .

Après un bon petit déjeuner, nous partons vers 8 h30, la température est idéale pour la marche d'approche.



Parking de Carnino supérieure



Village de Carnino



Pascal et Thierry pendant la marche d'approche.

Après 1h15 et 500 m de dénivelé positif, nous retrouvons l'entrée sans problème.

10 h30 Thierry commence la descente, il y a environ 250 mètres de puits qui débouchent sur le collecteur du réseau.



Entrée de l'ombelico del Margua , Thierry dans sa combi neuve .

Les cordes en places sont vraiment usées suivant les endroits. Dans un p15, j'entends Pascal crier :

« p.. la corde vient de me peter dans les mains », en effet en descendant au moment ou la corde passe dans son descendeur, le gaine de la corde cède, il fait rapidement un nœud et la descente continue. Le puits d'après on estime que la corde est trop usée, nous avons avec nous 130 mètres de corde. Nous décidons de mettre une 20 mètres à cet endroit.

Thierry réalise qu'il a toujours sa petite sacoche avec papiers, portable et clef de la voiture sur lui , une fois de plus la « gigitte » l'a emporté . Il laisse la sacoche accroché à notre corde afin d'être sure de ne pas l'oublier au retour.

Finalement nous débouchons dans le collecteur, le débit est très bas et contrairement à l'an dernier pas besoins de se mouiller les pieds.

Nous attaquons les remontés, et nous voilà dans les conduites forcées, on monte, on descend.



Conduite Forcée à - 200 m

Nous passons le premier bivouac, puis le passage du Scafoide pour arriver au deuxième bivouac à - 300m. Cela fait déjà trois heures que nous sommes sous terre, un peu plus bas nous entendons la rivière gronder, nous ne sommes plus très loin du fameux rappel guidé .

Je pars en premier, le grondement de la rivière est tel qu'il est impossible de communiquer avec les collègues, il y a plusieurs cordes et il faut tout vérifier, le départ est une grande vire boueuse, on descend d'environ 50 mètres, le rappel guidé est là sous mes yeux. Je mets ma longe longue sur le guide et hop la descente se fait sans encombre, ambiance des grands jours, le grondement de la rivière qui dévale les 50 mètres au dessus et qui se jette dans un p 50 dessous ou personne ne s'est jamais risqué à descendre est énorme. Pascal et Thierry me suivent sans encombre, maintenant il s'agit de franchir une main courante aérienne au dessus de la cascade afin de tomber dans le p 50 fossile qui donne accès aux grandes galeries de « Iperspazio ». Une bonne heure après nous descendons ce P50, une fois de plus la corde est limite, nous doublons quelques amarrages. Malgré la taille de la galerie le courant d'air est énorme ainsi que la présence de vapeur d'eau ce qui rend le lieu très hospitalier.

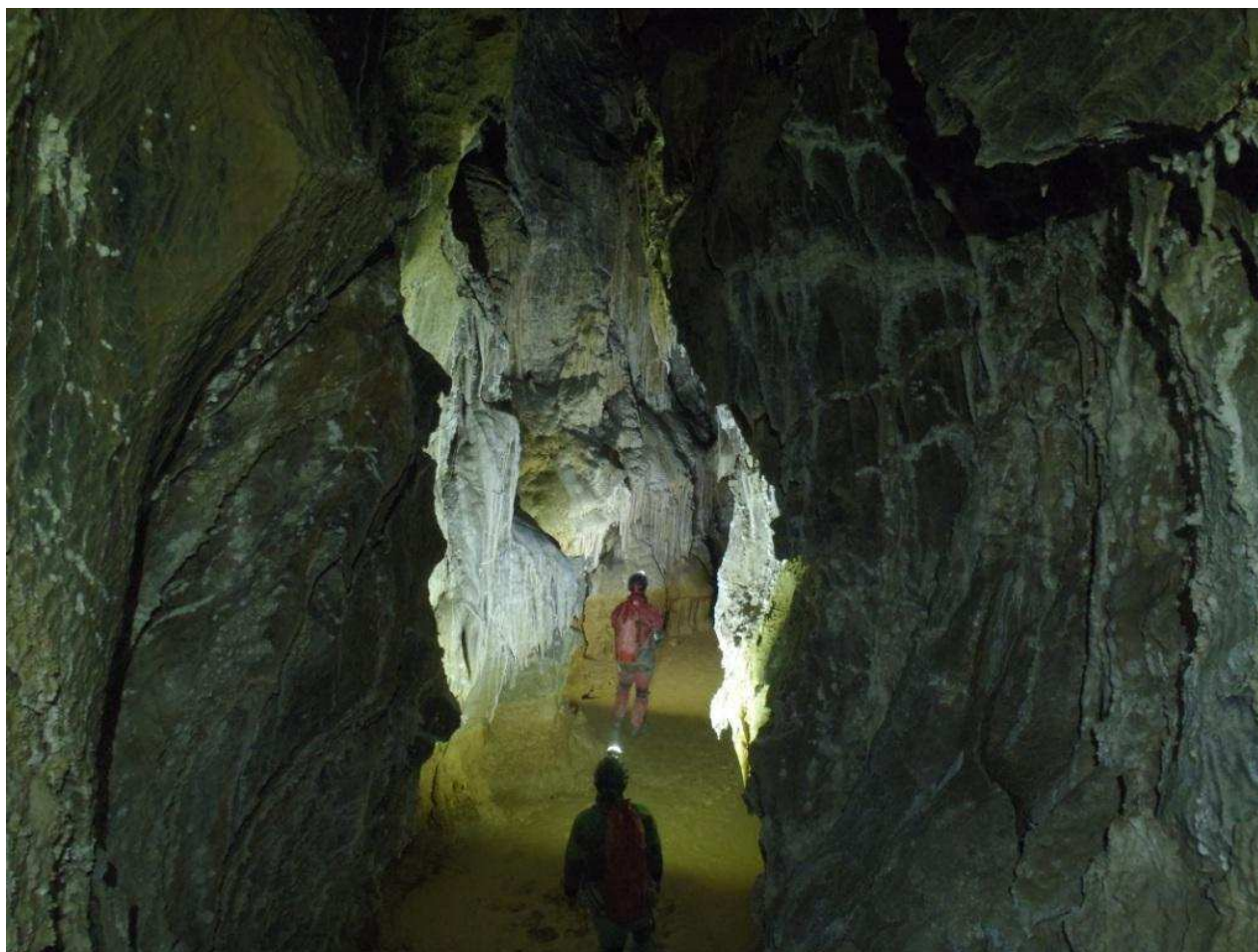
Les grandes galeries sont impressionnantes par leur taille, le bruit de la rivière et le calcaire noir veiné de blanc. Nous arrivons à -450 m, une fois de plus nous attaquons les conduites forcées supérieures. Le cheminement est aisé et la beauté des lieux nous emporte.



Cristaux dans galerie supérieure – 400 m.



Chaos de blocs dans galerie supérieure – 400 m



Concrétions dans galerie supérieurs – 500 m

Nous entendons la rivière à nouveau, après une trentaine de mètre de descente, nous prenons une main courante sur environ 300 mètres afin d'éviter les vasques aux eaux limpides. La main courante est aérienne, un des passage requiert toute notre attention, il faut traverser la canyon avec spit sous la margelle à 30 mètres au dessus de la rivière. Nous perdrons encore une fois beaucoup de temps.

Nous arrivons au dernier bivouac à -550 m, le dernier p 50 est équipé avec les cordes que nous avons emmené .Nous débouchons cette fois ci dans le collecteur ou nous parcourons 200 mètres sans se mouiller. L'endroit est splendide, nous tirons quelques clichés.



Collecteur – 600m.



Collecteur – 600m.



Collecteur – 600m.

Nous arrivons sur le siphon suspendu qui a été plongé en septembre 2011. Grande vasque de 15 mètres de diamètres. Nous suivons le collecteur et nous passons un point bas en dessous de la rivière, lorsque la rivière monte le point bas se remplit d'eau et c'est un véritable piège. Je regarde ma montre, les pressions chutent, la dépression annoncée pour le lendemain doit arriver plus tôt que prévue. Nous continuons une demi heure dans ce réseau piège à nous promener dans les conduites forcées. Ensuite demi tours et pause repas , pattes chinoise , café et nous attaquons la remonté à 19h30.



Thierry pendant la pause repas à – 600 m

La remonté se fera sans encombre, cependant les nombreux passages techniques nous font perdre pas mal de temps.

A 00h30 nous sommes à la base des puits à – 250 m, vu l'état des cordes nous décidons de doubler certains puits. Les derniers mètres approchent, pas plus d'eau pour le moment, il ne doit pas pleuvoir dehors. Nous sortons à 3 heure du matin, il tombe quelques gouttes, au loin nous apercevons des éclairs. Ben pourvu que cela tienne encore un peu, manque de chance 3 minutes plus tard, c'est une pluie battante qui nous gifle le visage accompagné d'un fort vent. Nous dévalerons les 500 mètres de dénivélé négatif en 45 minutes, les gore tex auront été utiles.

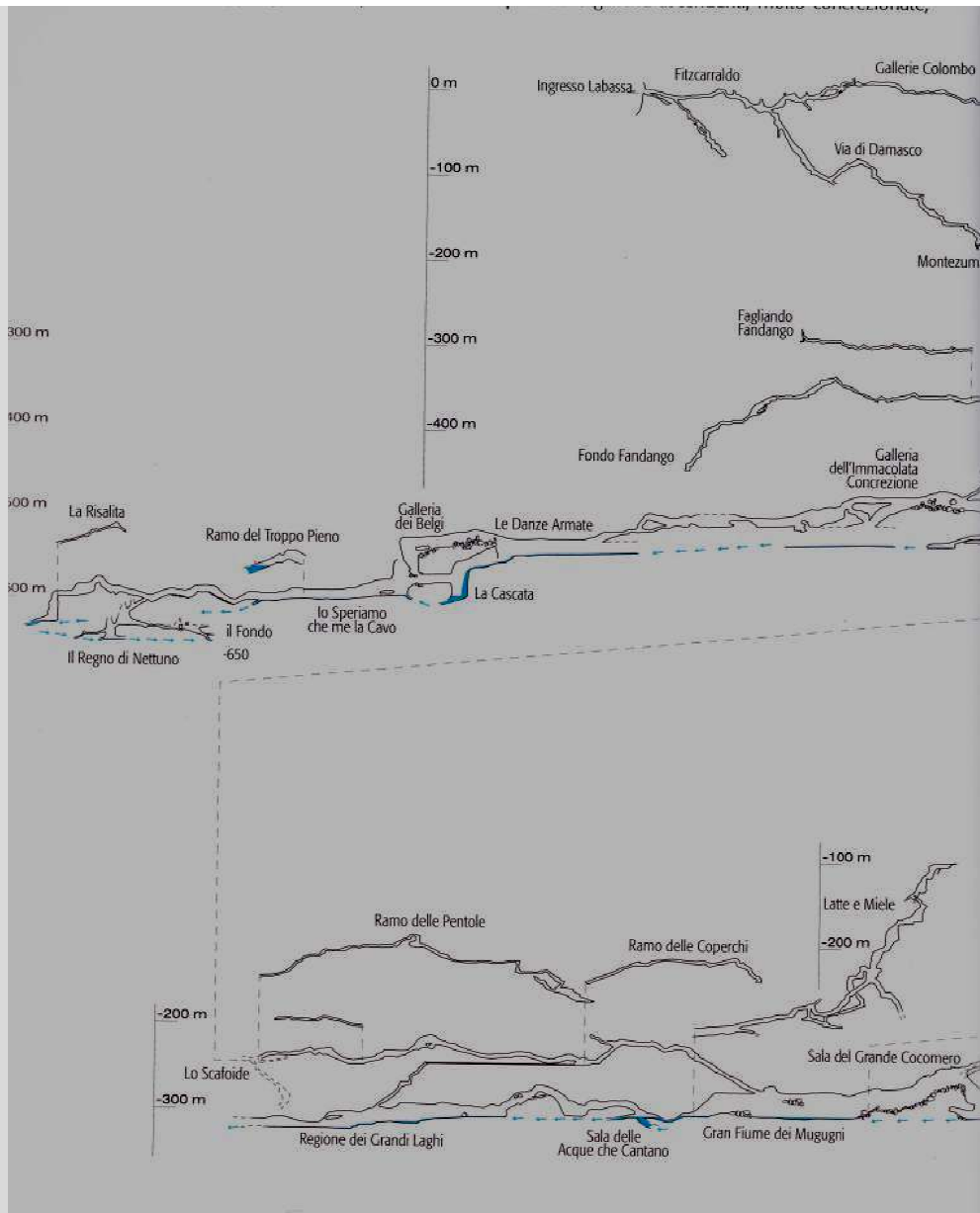
4h30 du mat nous jetons nos tentes secondes, nous sommes trempés jusqu'au slip, à nous les duvets secs pour un dodo réparateur.

8 h30, la faim nous réveille, dehors il ne pleut plus et le ciel bleu se laisse entrevoir.

Très belle course engagé, le réseau LABASSA est très beau et mérite le déplacement. Seul hic l'équipement en place est dangereux.

Ci-joint le lien d'une vidéo trouvé par Thierry sur le net :

<https://www.youtube.com/watch?v=ZhsRODCptyo>





0 100 200 m



Complesso Labassa-Ombelico del Marguà
 Rilievo: GSI (1984-2003),
 GS Bolzaneto (2000-2003)
 Tratto da: inedito